

# Abdelmoumene Akouna : L'orientation et l'insertion professionnelle des étudiants en agriculture et élevage au Tchad - Perspectives d'une collaboration renforcée avec l'Université des Sciences et Technologies de la Vie

## 1 Chapeau introductif

Dans le cadre du programme **APES-Tchad**, dédié à la professionnalisation de l'enseignement supérieur tchadien dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage, le consultant **DJIKOLMBAYE DJIBÉ (Osée)**, expert en orientation et insertion professionnelle, a rencontré **Abdelmoumene Akouna**, Coordinateur terrain par intérim de l'ONG **Moustakbal**. Cette ONG, implantée dans cinq provinces du Tchad, intervient notamment dans l'agropastoral, la sécurité alimentaire et l'éducation. L'entretien a permis d'évaluer les dispositifs existants d'accompagnement des étudiants, d'identifier les besoins en matière d'insertion professionnelle et d'envisager une collaboration formalisée avec l'université pour créer une cellule dédiée à l'orientation et à l'insertion des futurs diplômés.

## 2 1. Présentation de l'interviewé et de son parcours

**Abdelmoumene Akouna**, Coordinateur terrain par intérim de l'ONG **Moustakbal**, évolue dans un environnement où l'agriculture et l'élevage occupent une place centrale. Son institution, basée à **Ati** et active depuis 2022 dans le Batha, collabore étroitement avec l'**Université des Sciences et Technologies de la Vie (USTV)** pour l'accueil d'étudiants en stage, notamment dans les filières agroalimentaire et agropastorale. Bien que l'ONG ne dispose pas encore

de base de données exhaustive, elle a accueilli de nombreux stagiaires, dont certains ont pu contribuer à des projets concrets, comme l'étude des maladies du bétail en saison des pluies. « *Nous voulons créer un environnement qui permet aux étudiants de s'insérer localement, en brisant les stéréotypes selon lesquels une formation universitaire mène uniquement à un emploi de bureau* », souligne-t-il.

Son parcours reflète une volonté de **lutter contre le décalage entre la théorie enseignée et les réalités du terrain**, un défi majeur pour l'insertion des jeunes Tchadiens dans les secteurs agricoles et pastoraux.

### 3 2. État des lieux de l'orientation et de l'insertion professionnelle au Tchad

L'insertion des étudiants tchadiens dans les secteurs de l'agriculture et de l'élevage se heurte à plusieurs obstacles structurels. D'une part, **l'absence de cadres formels de collaboration** entre les universités et les acteurs du terrain limite les opportunités de stages et d'emploi. D'autre part, les étudiants manquent souvent de **repères concrets** sur les débouchés possibles, notamment dans les métiers de l'agroalimentaire, du pastoralisme ou de la résilience climatique.

« *Il y a un manque de mise en lien qui fait que nous sommes déconnectés les uns des autres* », explique Abdelmoumene Akouna. « *On pense que les autres sont là-bas et eux pensent que nous sommes ici sans échange.* » Cette méconnaissance mutuelle freine l'insertion, alors que des solutions existent localement, comme la **vaccination du bétail**, **l'aménagement des couloirs de transhumance** ou la **lutte contre la malnutrition**.

L'ONG Moustakbal, en partenariat avec des structures comme **PAN** ou **Habitat Suisse**, tente de combler ce vide en accueillant des stagiaires, mais son action reste limitée par l'absence de **données centralisées**

sur les profils des étudiants. « *Si nous avons accès à une base de données, nous pourrions mieux cibler nos collaborations* », confie-t-il.

## 2.1. Les dispositifs existants : entre initiatives locales et besoins non comblés

Plusieurs mécanismes informels d'orientation et d'insertion existent, mais ils restent **peu structurés** :

- **Les stages étudiants** : L'USTV envoie régulièrement des stagiaires en agroalimentaire, mais leur suivi post-stage est rare.
- **Les partenariats ONG-université** : Moustakbal collabore avec l'USTV depuis 2022, mais sans cadre conventionnel.
- **L'accompagnement des détenus** : L'ONG **Garra Touristique**, partenaire de Moustakbal, forme des détenus dans des métiers liés à l'agriculture et à l'artisanat, offrant une seconde chance à des profils souvent exclus.

« *Nous avons orienté un étudiant en aménagement vers Garra Touristique, car son thème portait sur l'insertion sociale, un domaine que nous ne couvrons pas* », précise Abdelmoumene Akouna. « *Ce type de collaboration informelle doit devenir systématique.* »

## 4 3. Ressources disponibles et manquantes pour une insertion réussie

### 3.1. Les atouts du terrain tchadien

Le Tchad dispose de **ressources humaines et naturelles** sous-exploitées, notamment :

- **Un secteur agropastoral dynamique** : Les besoins en vaccination du bétail, en gestion des couloirs de transhumance et en résilience climatique sont immenses.
- **Des opportunités d'auto-emploi** : Les jeunes pourraient se lancer

dans la transformation agroalimentaire, la vente de produits locaux ou les services vétérinaires.

- **Des partenariats internationaux** : Des ONG comme **PAN** ou **Habitat Suisse** apportent un appui technique, mais leur action reste ponctuelle.

« *Il existe des opportunités d'auto-emploi sur le terrain, mais les jeunes ne les voient pas parce qu'ils sont enfermés dans l'idée d'un emploi salarié* », observe l'interviewé.

### 3.2. Les lacunes à combler

Plusieurs manques entravent une insertion efficace :

- **L'absence de données fiables** : Aucune base ne recense les compétences des étudiants ou les besoins des employeurs.
- **Le manque de formalisation** : Les collaborations entre universités et ONG reposent sur des **relations personnelles**, sans conventions écrites.
- **Le manque d'accompagnement post-stage** : Peu d'étudiants sont suivis après leur passage en ONG, limitant leur insertion durable.

« *Nous recevons des CV en urgence, mais nous ignorons souvent ce que valent vraiment ces profils* », regrette Abdelmoumene Akouna. « *Une cellule d'orientation pourrait résoudre ce problème en créant un vivier de compétences.* »

## 5 4. L'accompagnement des étudiants au quotidien : entre théorie et pratique

Les étudiants tchadiens en agriculture et élevage souffrent d'un **décalage entre leur formation théorique et les exigences du terrain**. Les universités forment des diplômés capables de rédiger des mémoires, mais peu savent **diagnostiquer une maladie animale** ou **gérer une coopérative agricole**.

« Un étudiant peut sortir de l'université avec un diplôme en aménagement, mais ne pas savoir comment travailler avec les éleveurs pour éviter les conflits avec les agriculteurs », explique l'interviewé. « Nous avons besoin que l'université nous propose des profils opérationnels, pas seulement des théoriciens. »

#### 4.1. Le rôle clé des stages et de l'encadrement

Les stages constituent une **porte d'entrée vers l'emploi**, mais leur qualité dépend largement de l'encadrement fourni par les structures d'accueil. Moustakbal, bien que limité par ses moyens, offre aux stagiaires une **expérience concrète**, comme la participation à des projets de résilience ou de sécurité alimentaire.

« Certains étudiants reviennent après leur stage et nous demandent s'ils peuvent continuer à travailler avec nous », souligne Abdelmoumene Akouna. « C'est la preuve que l'expérience terrain est formatrice. »

### 6 5. Le suivi des anciens étudiants : un maillon faible

Aujourd'hui, **peu d'étudiants sont suivis après leur passage en ONG ou en entreprise**. Ce manque de suivi empêche :

- **L'évaluation de l'impact** des stages sur leur insertion professionnelle.
- **L'identification des besoins en formation complémentaire** (gestion, marketing, techniques agricoles modernes).
- **La création d'un réseau d'anciens étudiants** pour faciliter les échanges et les opportunités.

« Si nous avions un suivi, nous pourrions savoir combien d'étudiants que nous avons accueillis ont trouvé un emploi, et dans quel secteur », plaide l'interviewé. « Cela nous aiderait à adapter nos programmes. »

## 7 6. Préparation aux exigences du secteur professionnel : briser les stéréotypes

Un des défis majeurs est de **changer les mentalités** des étudiants et de leurs familles. Beaucoup considèrent que :

- **Une formation universitaire mène uniquement à un emploi de bureau** (administration, enseignement).
- **Les métiers de l'agriculture et de l'élevage sont réservés aux non-diplômés.**

« Nous devons montrer aux jeunes qu'ils peuvent être entrepreneurs, formateurs ou experts techniques dans leur domaine », insiste Abdelmoumene Akouna. « Par exemple, un diplômé en agroalimentaire peut créer une unité de transformation de produits locaux et employer d'autres jeunes. »

L'ONG Moustakbal tente de promouvoir cette vision en **valorisant les parcours inspirants** et en organisant des ateliers sur l'entrepreneuriat rural.

## 8 7. Vision sur l'entrepreneuriat et l'insertion : des pistes concrètes

Pour Abdelmoumene Akouna, **l'entrepreneuriat est une solution clé** pour réduire le chômage des jeunes dans les zones rurales. Plusieurs pistes pourraient être développées :

- **La création de coopératives agricoles** : Les étudiants pourraient être formés à la gestion de groupes de producteurs.
- **Les services vétérinaires privés** : Avec une formation adaptée, les diplômés pourraient proposer des prestations payantes aux éleveurs.
- **La transformation agroalimentaire** : Production de farine infantile, de lait local ou de conserves pour lutter contre la malnutrition.

« Nous avons besoin que l'université nous propose des études ou des projets concrets pour avancer », insiste-t-il. « Par exemple, une étude

sur les maladies du bétail en saison des pluies pourrait être menée par des étudiants en partenariat avec des ONG. »

## 9 8. Recommandations et perspectives : vers une cellule d'orientation et d'insertion formalisée

Pour répondre aux défis identifiés, plusieurs **mesures concrètes** sont proposées :

### 8.1. Structurer la collaboration entre l'USTV et les ONG

- **Signer une convention-cadre** entre l'université et les ONG comme Moustakbal, pour :
- **Faciliter les stages** avec un suivi rigoureux.
- **Créer un vivier de compétences** accessible aux employeurs.
- **Organiser des ateliers communs** sur les métiers de l'agriculture et de l'élevage.
- « *Nous sommes prêts à participer à une cellule d'orientation, même si cela implique des ateliers ou des réunions* », assure Abdelmoumene Akouna.

### 8.2. Renforcer les dispositifs d'accompagnement

- **Mettre en place un suivi post-stage** pour évaluer l'insertion des étudiants.
- **Créer une base de données partagée** entre universités et ONG pour recenser les profils et les besoins.
- **Développer des modules pratiques** dans les cursus universitaires (gestion de projet, techniques agricoles modernes).

### 8.3. Promouvoir l'entrepreneuriat rural

- **Intégrer des formations en gestion et marketing** dans les filières agricoles.

- **Organiser des rencontres entre étudiants et entrepreneurs** pour inspirer des vocations.
- **Soutenir financièrement les projets d'auto-emploi** via des fonds dédiés.

#### 8.4. Impliquer les acteurs locaux et nationaux

- **Étendre le projet pilote de cellule d'orientation** à d'autres universités tchadiennes.
- **Collaborer avec le ministère de l'Enseignement supérieur** pour intégrer ces dispositifs dans les politiques publiques.
- **Sensibiliser les familles** sur les opportunités offertes par les métiers de l'agriculture et de l'élevage.

« L'objectif est de faire de l'université un acteur clé du développement rural, en lien direct avec les réalités du terrain », conclut Abdelmoumene Akouna. « Nous avons tout pour réussir : des jeunes motivés, des besoins immenses et des partenaires prêts à s'investir. Il suffit de formaliser cette dynamique. »

### 10 Conclusion : vers une insertion professionnelle durable des étudiants tchadiens

L'entretien avec **Abdelmoumene Akouna** a révélé **trois enjeux majeurs** pour l'insertion des étudiants en agriculture et élevage au Tchad :

1. **Le manque de formalisation** des collaborations entre universités et acteurs du terrain, limitant les opportunités de stages et d'emploi.
2. **Le décalage entre la formation théorique et les besoins du marché**, qui freine l'insertion professionnelle.
3. **L'absence de suivi et d'accompagnement** des diplômés, empêchant une insertion durable.

Pour y remédier, la **création d'une cellule d'orientation et d'insertion**, en partenariat avec des ONG comme Moustakbal, apparaît comme une **solution pragmatique et nécessaire**. Cette cellule pourrait :

- **Structurer les échanges** entre universités et employeurs.
- **Valoriser les stages et l'entrepreneuriat** comme leviers d'insertion.
- **Former les étudiants aux réalités du terrain** pour briser les stéréotypes.

« *Nous avons besoin que cette initiative touche toutes les universités, pas seulement l'USTV* », insiste l'interviewé. « *C'est ensemble que nous pourrions transformer le chômage des jeunes en opportunités de développement.* »

#### **Recommandations clés :**

- ☐ **Signer une convention entre l'USTV et les ONG** pour encadrer les stages et les collaborations.
- ☐ **Créer une base de données partagée** pour recenser les compétences et les besoins.
- ☐ **Intégrer des modules pratiques** dans les cursus universitaires.
- ☐ **Soutenir l'entrepreneuriat rural** via des formations et des financements.
- ☐ **Étendre le projet à d'autres universités** pour une approche nationale.

« *Nos portes sont ouvertes. Il ne reste plus qu'à passer à l'action.* »

— **Abdelmoumene Akouna, Coordinateur terrain par intérim, ONG Moustakbal**